

AUDIGIER, F., CRAHAY, M. Y DOLZ, J. (2006), *Curriculum, enseignement et pilotage*. Bruxelles: De Boeck.

Ce nouvel ouvrage, publié en 2006 dans la collection *Raisons Educatives*, porte sur le *Curriculum*. Il rassemble des réflexions théoriques et des études empiriques permettant de faire le point sur la question. La double intention du projet coordonné par Marcel Crahay, François Audigier et Joaquim Dolz est, d'une part, d'aborder la question du curriculum comme objet de recherche et, d'autre part, de réunir des travaux produits dans une communauté scientifique fragmentée. Le lecteur trouvera ainsi à la fois des contributions de sociologues du curriculum, de psychopédagogues, de didacticiens, de formateurs d'adultes et de pédagogues qui s'interrogent sur des questions communes : Que faut-il enseigner ? Comment l'enseigner ? Comment organiser la progression des apprentissages ? Quels sont les rapports entre le curriculum effectivement enseigné et le curriculum évalué ? Comment les évaluations des acquis des élèves, celles du travail des enseignants et celles du fonctionnement des établissements sont-elles utilisées dans le pilotage des systèmes éducatifs ? En réunissant des recherches qui tentent de répondre à ces questions, les contours du champ d'études sur le curriculum se précisent. Contrastées tant du point de vue conceptuel que méthodologique, ces recherches nourrissent le débat sur les principales tensions qui traversent la construction des plans d'études.

La première partie de l'ouvrage concerne les *enjeux de société*. La manière dont les systèmes éducatifs sélectionnent, organisent et évaluent les contenus d'enseignement fait l'objet d'un regard attentif des sociologues du curriculum. Arlette Delhaxe, directrice de l'unité européenne Eurydice, examine des politiques nationales dans l'enseignement obligatoire en Europe. Elle montre que deux tendances issues de logiques différentes se dégagent: l'autonomisation des établissements et l'harmonisation des finalités. Ces tendances se matérialisent de diverses manières selon les contextes et les systèmes éducatifs. Marcel Crahay et Alexia Forget analysent les réformes du Québec et l'émergence de la notion de compétence en Europe pour montrer l'influence des enjeux sociétaux politiques et économiques dans les changements curriculaires. Cécilia Deer explore l'émergence du curriculum national en Angleterre pour montrer comment les transformations éducatives sont le résultat de transactions multilatérales entre le politique, la profession enseignante et les intérêts complexes de tiers. Le chapitre consacré à l'étude de la définition du curriculum écrit par Alain Muller analyse le changement de paradigme énoncé par le pragmatiste américain Dewey. Si le curriculum est une entreprise de rationalisation de l'enseignement, cette rationalité peut être substantielle ou porter sur les processus d'enseignement. En insistant sur la deuxième, Dewey montre l'intérêt d'une rationalisation curriculaire qui procède de l'intérieur de ce processus.

La deuxième partie de l'ouvrage réunit des travaux actuels sur le *curriculum effectivement enseigné*. Les différentes contributions présentent des démarches de recherche variées. Yves Lenoir aborde les contenus curriculaires à partir de l'analyse des pratiques d'enseignement à l'école primaire. Joaquim Dolz, Marianne Jacquin et Bernard Schneuwly étudient les objets effectivement enseignés en classe de français au secondaire. Philippe Haeberli et François Audigier analysent la pratique du conseil dans des classes du primaire. Enfin, Marc Durand, Ingrid de Saint Georges et Myriam Meuwly-Bonte étudient de manière qualitative une démarche de formation d'adultes combinant, au cours de la formation, maintien de la proximité avec travail réel et définition des contenus curriculaires. La pertinence des travaux sur le curriculum enseigné est particulièrement importante pour connaître les processus internes de sa construction et sa spécificité par rapport aux autres curriculums, officiels, évalués, etc.

Bien que centrés sur ce niveau d'analyse, ces travaux prennent aussi en considération les particularités et les enjeux du contexte socioculturel, éducatif et institutionnel.

Après ce passage dans les classes afin d'y saisir les curriculums effectivement enseignés, la troisième partie de cet ouvrage s'intéresse aux relations entre les *évaluations et les curriculums officiels*. Elle rejoint la première en opérant une sorte de boucle et de mise en perspective, voire en prospective, qui reprend quelques enjeux essentiels de toute réflexion et de toute décision en matière de curriculum. Depuis quelques années, les évaluations de tous ordres se sont multipliées, évaluations des acquis des élèves, évaluation des établissements, etc., comme autant d'indicateurs susceptibles d'aider voire de susciter le pilotage des systèmes éducatifs, à leurs différentes échelles. Le passage d'une ancienne gestion par les *inputs* à une gestion par les *outputs* est désormais considéré comme une tendance lourde, nécessaire, et fait l'objet de nombreuses études. Après avoir introduit différentes raisons pour lesquelles le schéma lie évaluation et modifications curriculaires, et avant d'entrer plus avant dans son analyse, Cesar Coll et Elena Martín présentent les grandes lignes du système éducatif espagnol en relation avec les changements qu'ont connus les lois sur l'éducation, entre 1990 et 2005. L'influence des évaluations objectives y est relativisée. Dans leur texte, Danièle Périsset Bagnoud, Monica Gather Thurler et Marie-Ange Barthassat, présentent notre époque comme un moment où s'affrontent deux paradigmes dans le pilotage des systèmes éducatifs. Mais le nouveau n'a pas remplacé l'ancien et la juxtaposition de deux cadres théoriques, de fait antagonistes, se traduit par de fortes tensions et d'évidents paradoxes. Enfin, Agnès van Zanten déplace quelque peu le regard en le portant sur les politiques d'établissements et les différences d'offres d'éducation que ceux-ci sont à même de proposer. En étudiant quatorze établissements dans *six contextes européens*, elle nuance les généralités en les insérant dans des particularités locales, qu'elles soient institutionnelles, culturelles, sociales, dans des rapports de force, et elle prend en compte les conceptions différentes que les acteurs ont de leur fonction, des libertés qui leur sont laissées, etc. L'importance accordée aux politiques d'établissement, notamment celles relatives à leur image publique, tend à situer le curriculum dans un rôle mineur. Tout en conduisant leurs actions dans les cadres définis par les curriculums officiels et les contraintes institutionnelles, les acteurs, au premier rang desquels les chefs d'établissement, utilisent ces options comme un moyen, une variable d'ajustement importante mais non décisive.

Ainsi, et au delà des controverses disciplinaires, le lecteur s'apercevra par quels processus, sous l'effet de quelles pressions, au prix de quels conflits et en fonction de quels enjeux, les curriculums se transforment. Il trouvera des pistes permettant d'articuler les points de vue sociologique, psychologique, philosophique et didactique dans le traitement de la question du curriculum. Il constatera également que les recherches actuelles sur le curriculum proposent un changement de perspective. Elles ne visent plus le contrôle de la planification et de la réalisation des curriculums, mais cherchent plutôt à comprendre ces processus de manière à fournir, par des analyses effectives des pratiques, de nouvelles références pour le travail des professionnels et le pilotage des systèmes éducatifs.

Redacción *Anuario de Psicología*